

MINISTÈRE DES ARMÉES
SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE
Centre des archives de l'armement et du personnel civil

[SERIE 2 G 7]

2014 ZO 29 et 2014 ZO 32

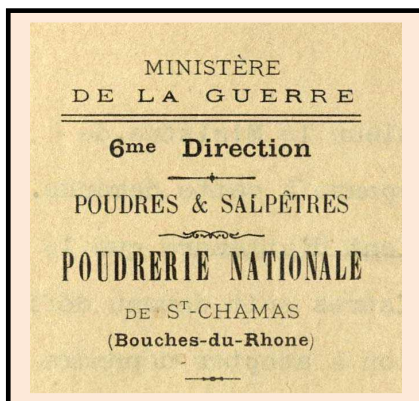
Fonds de la Poudrerie Nationale de Saint-Chamas

GESTION DU PERSONNEL DE LA POUDRERIE NATIONALE DE SAINT-CHAMAS

1902-1974

Répertoire numérique n° 1059
Version du 14 décembre 2017

Par Vanessa Bourbonnais et Nathalie Lacroix
Archivistes



Châtellerault
2017

TABLE DES MATIERES

| | |
|-------------------------------|---------|
| INTRODUCTION..... | page 3 |
| SOURCES COMPLEMENTAIRES..... | page 7 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | page 8 |
| TABLES DES SIGLES..... | page 9 |
| REPERTOIRE NUMERIQUE..... | page 10 |
| REPERTOIRE DES GISEMENTS..... | page 13 |

SOMMAIRE

| | |
|-----------------------------|------------------|
| EFFECTIFS..... | 2014 ZO 32 1-17 |
| MEDECINE DE PREVENTION..... | 2014 ZO 32 18 |
| REMUNERATION..... | 2014 ZO 32 19-33 |

INTRODUCTION

1. Identification

Référence :

FR SHD-CAAPC - 2014 ZO 29
FR SHD-CAAPC - 2014 ZO 32

Analyse :

Gestion du personnel de la Poudrerie Nationale de Saint-Chamas.

Dates de création des documents (hors dossiers individuels) :

1902-1974

Nota : Les documents datés couvrent la période ci-dessus mentionnée. Néanmoins, le fonds comporte également des documents qui ne sont pas datés.

Niveau de description :

Dossier

Importance matérielle et support de l'unité de description :

Le fonds après classement consiste en 2,60 mètres linéaires d'archives collectives définitives, conservées dans 22 boîtes dont 11 de type Cauchard, et 31,10 mètres linéaires de dossiers individuels.

Le fonds comporte 7154 dossiers individuels et fiches, cotés 2014 ZO 29 ainsi que 1616 fiches pour lesquelles aucun dossier n'a été versé au CAAPC, cotées AP. Les dossiers individuels et les fiches sont enregistrés dans la base de données AGAPé (Application de gestion des archives de personnels) et ne sont pas listés dans le présent répertoire (cf § 4 conditions d'accès). Les fiches, rangées dans 8 boîtes, sont collectivement décrites dans le présent répertoire.

2. Contexte

Nom du producteur :

Poudrerie Nationale de Saint-Chamas

Historique :

Dès 1670, de nombreux martinets à poudre furent édifiés sur le territoire d'Aubagne, afin de fabriquer de la poudre noire, utilisée en grande quantité par les armées du roi Louis XIV.

En 1690, le site de Saint-Chamas fut choisi, grâce à sa position stratégique, sur les bords de l'étang de Berre au débouché du canal de la Touloubre, comme emplacement propice à l'édification de martinets à poudre. Le site, propriété du Comte de Provence, fut vendu au roi Louis XIV. C'est ainsi que naquit la Poudrerie royale de Saint-Chamas. La poudrerie occupait alors de 2,5 hectares.

A la veille de la Révolution, la Poudrerie Royale de Saint-Chamas était l'une des plus importantes des 18 en activité à cette époque.

En 1823, la poudrerie couvrait 6 hectares et employait 35 ouvriers.

En 1862, 14 usines à martinets s'élevaient sur des terres conquises sur l'Etang de Berre et employaient une centaine d'ouvriers.

En 1866, la Poudrerie impériale était gérée par le Service de l'Artillerie et certains ateliers furent modifiés afin de fabriquer des cartouches.

En 1874, pour reconstituer les approvisionnements utilisés pendant la guerre de 1870-1871, les usines furent multipliées dans l'urgence.

En 1879, le Service des Poudres et Salpêtres remplaça le Service de l'Artillerie. La superficie totale de la poudrerie était alors de 23 hectares.

Le site s'étendit encore grâce à la construction de plusieurs digues pour atteindre 65 hectares en 1885. Moulins, réservoirs, séries d'ateliers furent peu à peu bâtis.

En 1887 débuta la production de mélinite, explosif le plus utilisé en France.

Au début du XXème siècle, la poudrerie comptait de nouvelles activités : elle produisait aussi de la tolite, de la nitronaphtaline, de la crésylite, de l'oléum, de la schneidérite, de la xylite, de la pentolite ou encore de la penthrite.

La Grande Guerre provoqua une énorme consommation de matières explosives : 460 tonnes de poudres et 940 tonnes d'explosifs étaient utilisées quotidiennement par les combattants français en 1917. La production totale d'explosifs de la poudrerie de Saint-Chamas s'éleva à 158 000 tonnes d'explosifs entre 1914 et 1918. Une main d'œuvre considérable était nécessaire : elle évolua de 454 personnes à la mobilisation à 7850 personnes en 1917.

Après la signature de l'Armistice, l'activité baissa nettement, passant d'une production de guerre à une production de paix.

Le 16 novembre 1936, une violente explosion fit 53 victimes (6 officiers, dont le directeur de la poudrerie, 7 agents et 40 ouvriers), plus de 200 blessés, et détruisit la majeure partie de l'usine de tolite. Devant l'ampleur de l'accident, le gouvernement français décida que les victimes auraient droit à des obsèques nationales, organisées à Saint-Chamas.

Avec la déclaration de guerre en 1939, la fabrication atteignit les 47 tonnes d'explosifs par jour. La poudrerie reçut 20 Compagnies de renforcement. Plus de 3000 ouvriers y travaillaient, ainsi que des ingénieurs militaires, ingénieurs chimistes, ingénieurs des travaux de poudrerie, agents de poudrerie, contractuels travaillant au Bureau d'Etudes et employés de bureau, portant l'effectif à 4170 travailleurs. Beaucoup d'hommes étant partis sur les fronts, ce furent les femmes qui vinrent les remplacer ainsi que des travailleurs coloniaux. Près d'un millier de travailleurs originaires de plusieurs provinces d'Indochine furent ainsi recrutés pour assurer le fonctionnement du site, tout d'abord pour le gouvernement français, puis sous l'autorité des forces d'Occupation. Six cantonnements furent construits à la hâte pour loger les ouvriers dans les environs. Le cantonnement dit « des Ferrages » était dédié aux femmes. Le site occupait alors 134 hectares.

Le 4 avril 1940, une deuxième explosion meurtrière marqua l'histoire de la Poudrerie. Ce jour-là, 11 personnes furent tuées et 53 blessées.

En novembre 1942, les forces allemandes investirent la poudrerie.

Le 22 août 1944, l'armée d'Occupation évacua les lieux, sans provoquer de dégâts.

En 1950, l'extension de l'établissement arriva à son maximum : 135 hectares (45 ha sur la commune de Saint-Chamas et 90 ha sur la commune de Miramas).

Au cours de son histoire, plusieurs établissements furent annexés à la Poudrerie Nationale de Saint-Chamas :

- des dépôts d'explosifs : le parc de Baussenq à Saint-Martin-de-Crau et le parc de Monteau à Miramas,
- le Centre de Ravitaillement des Essences de Port-Saint-Louis-du-Rhône,
- le Centre de Ravitaillement en huile de Ricin de Marseille,
- une raffinerie de Salpêtre à Marseille,
- une annexe à Sisteron,
- une annexe à Langeac.

En 1971, la poudrerie fut confiée en gérance à la Société Nationale des Poudres et Explosifs en vue de sa fermeture. En effet, dans le cadre de la Réforme des Poudres, ne fut conservée, sur la région, qu'une seule unité de production, l'établissement de Sorgues.

Le 30 juin 1974, la Poudrerie Nationale de Saint-Chamas ferma définitivement. L'effectif du service de fabrication était à ce moment-là de 4 agents des poudres et 80 ouvriers. Certains ouvriers demeurèrent présents sur le site jusqu'en 1977, afin de superviser le début des travaux de démolition et de décontamination. Quelques bâtiments conservés permirent, jusque dans les années 90, la fabrication de torpilles au profit de l'arsenal de Toulon.

L'établissement fut désaffecté et la plupart des usines et ateliers démolis entre 1976 et 1977. Le nettoyage du site fut réalisé au cours de plusieurs campagnes de décontaminations, jusqu'en 1995.

En 1997, la ville de Saint-Chamas acquit 4,6 ha du territoire autour de l'entrée principale et le domaine public militaire fut déclassé.

L'ancienne poudrerie, inoccupée et devenue site naturel très riche, fut reprise par le Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres en 2001, qui l'ouvrit au public, de manière maîtrisée, afin de préserver la biodiversité du lieu.

Modalités d'entrée

Les archives ont été versées au CAAPC par le Service Technique des Poudres et Explosifs de Sevran en novembre 1985.

3. Contenu

Présentation :

Le fonds traité dans ce répertoire numérique concerne la gestion des personnels de la Poudrerie Nationale de Saint-Chamas. Il comprend des dossiers individuels et des fiches de personnel nés entre 1843 et 1951 ainsi que des archives collectives.

Evaluation, tris, éliminations, sort final :

Des éliminations ont été réalisées. Elles concernent des documents contenus dans les dossiers individuels et des archives collectives dont les durées d'utilité administrative sont écoulées et qui ne présentent pas d'intérêt historique. Ces éliminations représentent environ 60,80 mètres linéaires.

Par ailleurs, 427 dossiers individuels dont la durée d'utilité administrative n'est pas écoulée seront éliminés progressivement entre 2018 et 2052.

Mode de classement :

Le fonds a été classé de manière thématique par l'archiviste :

- effectifs (contrôle matriculaire, suivi des embauches et radiations des personnels),
- médecine de prévention,
- rémunération.

4. Conditions d'accès et d'utilisation

Statut juridique et conditions d'accès

LES INFORMATIONS ENREGISTREES DANS LA BASE DE DONNEES AGAPE SONT DESTINEES AUX PERSONNELS DU CAAPC AYANT BESOIN D'EN CONNAITRE. LE LECTEUR NE PEUT PAS ACCEDER DIRECTEMENT AUX INFORMATIONS, IL DOIT DONC SAISIR LE CENTRE POUR CONNAITRE LES DOSSIERS INDIVIDUELS CONSERVES.

LA COMMUNICATION DES DOCUMENTS S'EFFECTUE EN SALLE DE LECTURE ET SELON LA LEGISLATION EN VIGUEUR FIXANT LES DELAIS DE COMMUNICABILITE DES DOCUMENTS ET LES POSSIBILITES DE DEROGATION :

- CODE DU PATRIMOINE, LIVRE II, ARCHIVES ART. L 213-1, 213-2 ET 213-3.

CONDITIONS DE REPRODUCTION :

LA REPRODUCTION DES DOCUMENTS S'EFFECTUE SELON LEUR ETAT. IL EST POSSIBLE D'OBTENIR DES PHOTOCOPIES ET DES NUMERISATIONS.

LANGUE ET ECRITURE DES DOCUMENTS :

FRANÇAIS. DOCUMENTS DACTYLOGRAPHIES, IMPRIMES ET MANUSCRITS

CARACTERISTIQUES MATERIELLES :

DOCUMENTS PAPIER ET PHOTOGRAPHIES D'IDENTITE.

SOURCES COMPLEMENTAIRES

- Centre des archives de l'armement et du personnel civil :

- Série 2 G 7 – Répertoire n° 846 – Archives de la Poudrerie de Saint-Chamas (1822-1989) – édition d'août 2007.
- Série 1 G 2 – Répertoire n° 939 - Archives du Service Technique des Poudres et Explosifs (1878-1996) – édition d'août 2010.

Des documents concernant la poudrerie de Saint-Chamas sont également conservés dans d'autres centres d'archives :

- Archives municipales de Saint-Chamas

- Série 50 W1-16 – Fonds de la poudrerie de Saint-Chamas (1733-1974) – Répertoire établi par l'association ID Méditerranée dans le cadre du projet Poudrerie – édition de janvier 2013

- Archives départementales des Bouches-du-Rhône

- Archives municipales de Miramas.

BIBLIOGRAPHIE

Bulletins n°20 et 21 des Amis du Vieux Saint-Chamas - Edition 2007

Archives municipales de Saint-Chamas

Site internet : <http://poudrierie.fr>

Site internet : <http://www.conservatoire-dulittoral.fr>

Site internet : <http://projetpoudrierie.wordpress.org>

TABLE DES SIGLES

AGAPé : Application de Gestion des Archives de Personnels
CAAPC : Centre des archives de l'armement et du personnel civil
SHD : Service historique de la Défense
PN ST CHAMAS : Poudrerie Nationale de Saint Chamas

REPertoire NUMERIQUE

- 2014 ZO 32 1 à 17** EFFECTIFS. – **1913-1974**
- 2014 ZO 32 1 à 4** **Contrôle matriculaire du personnel** : registres. **1913-1971**
- Personnel masculin embauché entre 1913 et 1971 :
- 1** Personnel du matricule 200 à 710 (4 vol).
 - 2** Personnel du matricule 713 à 1541 (5 vol).
 - 3** Personnel du matricule 1545 à 1748 (2 vol).
 - 4** Personnel féminin du matricule 1 à 79, embauché entre 1937 et 1961.
- 2014 ZO 32 5 à 17** **Suivi des embauches et radiations** : **1915-1974**
- 5-12** Fiches :
- Personnels embauchés entre 1915 et 1919 :
- 5** A à C
 - 6** D à K
 - 7** L à Q
 - 8** R à Y
- Personnels embauchés entre 1939 et 1940 :
- 9** A à F
 - 10** G à M
 - 11** N à SAN
 - 12** SAP à Z
- 13-15** Registres :
- 13** Ouvriers mobilisés, du matricule 5000 au 11789, embauchés entre 1939 et 1940 (7 vol).
 - 14** Personnel indochinois, du matricule 1 au 1261, effectif par atelier au 25/02/1942.
 - 15** Personnel embauché et (ou) licencié entre 1954 et 1974.
- 16-17** Répertoires alphabétiques :
- 16** Civils requis, dont personnels radiés entre novembre 1939 et mai 1940. Ce répertoire concerne les matricules 1195 à 3938.
 - 17** Personnel embauché entre 1913 et 1968 : 3 vol¹.

(1) L'un des volumes mentionne la date de radiation à partir de 1953 et un autre les licenciements par compression d'effectif en 1958.

- 2014 ZO 32 18** **MEDECINE DE PREVENTION. – Suivi des accidents du travail et des maladies professionnelles**, notice de consignes de prévention des accidents [1940] ; explosions du 11.11.1936 et du 04.04.1940 : listes, notes, rapports, comptes rendus et correspondances ; accidents du travail ou de trajet, de 1936 à 1972 : listes ; accident mortel survenu le 21.09.1949 à M. NAVARRO, personnel de l'entreprise privée RAMELLA : déclaration, correspondance, rapports. **1936-1972**
- 2014 ZO 32 19 à 33** **REMUNERATION DES PERSONNELS. –** **1902-1955**
- 2014 ZO 32 19-20** **Calcul des salaires :** **1946-1955**
- 19** Personnel mensuel civil et militaires (1946) : états.
- 20** Personnel ouvrier licencié le 22.08.1955 : registre.
- 2014 ZO 32 21-33** **Calcul des cotisations retraite et sociales :** **1902-1952**
- 21-27** Cotisations des ouvriers à la Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse et (ou) au fonds spécial : **1902-1940**
- 21-24** Registres puis états des cotisations :
- 21** 1902-1920
- 22** 1921-1928
- 23** 1928-1933
- 24** 1933-1939
- 25** Versements volontaires (1910-1927) : 2 registres.
- 26** Cotisations des personnels de Saint-Chamas, Gergy et personnels repliés de Sevrans-Livry (1939-1940) : états.
- 27** Rappel de cotisations retraites 6% : réparations, poudre noire, site de Baussenq, manœuvres, gardes, tonnellerie, explosifs azotés et laboratoire, divers, article 18, essences, site de Saint Fons (1928- 1930) : états.

| | | |
|--------------|--|------------------|
| 28-33 | Cotisations aux assurances sociales : | 1930-1952 |
| 28 | Personnels soumis à la loi du 5 avril 1930 ² (1930-1932) : 3 répertoires alphabétiques. | |
| 29 | Personnels (1936-1938) : états. | |
| 30 | Personnel dont quelques agents en poste à la poudrerie de Sorgues et dans les annexes de Gercy et Sisteron (1940-1942) : registre. | |
| 31 | Requis, du matricule 833 au 4047 (1940) et réfugiés belges du matricule B5 au B45 (1939) : 4 registres. | |
| 32 | Expéditionnaires et personnel féminin (1940) : registre. | |
| 33 | Personnels des sites extérieurs de Miramas, Monteau et Baussenq (1952) : registre. | |

(2) Loi instituant pour les salariés titulaires d'un contrat de travail une assurance pour les risques maladie, maternité, invalidité, vieillesse et décès.